

François, faits prisonniers en Piémont l'année dernière, qui avoient été obligez de prendre parti chez les Ennemis, les ont abandonnez.

Les vents contraires ont retardé de quelques jours le débarquement de leur Artillerie & de leurs munitions de bouche ; une partie des farines qui étoient sur la Flote se sont trouvées gâtées par l'humidité de la Mer ; cela a causé une disette de vivres dans leur Camp, qui a augmenté lors qu'on a appris que la Garnison d'Antibes avoit enlevé deux Convois de Mulets chargez de farine, que les Munitionnaires avoient acheté dans le Comté de Nice, & qu'elle avoit rompu le Pont du Var, sur lequel Mr. de Savoye & le Pr. Eugene passèrent, pour ne pas risquer leurs Personnes, au gué de cette Riviere, où ils avoient vû noyer plusieurs de leurs Soldats. Tous ces inconveniens, joints à la disposition avec laquelle on est en état de les recevoir, fait croire que ces Princes consulteront plutôt leur prudence que leur bravoure ; & qu'après avoir bombardé Toulon, pour laisser des marques de leur entrée en Provence, ils iront tenter quelque expedition moins difficile que celle de la conquête de ce fameux Port de Mer.

Le 29. du mois dernier ils attaquèrent la hauteur de Sainte Catherine, où commandoit Mr. le Comte de Tessé, qui les repoussa vivement. Le lendemain Mr. de Savoye fit de nouveau attaquer ce Poste avec un plus grand nombre de Troupes ; Mr. de Guerchois, qui avoit relevé Mr. de Tessé, craignant d'être envelopé, leur abandonna ce terrain, & se rapprocha de la Ville. Il est constant que cette hauteur domine sur une partie de la Ville ; mais aussi elle est commandée de plusieurs